

Nous occupons le reste de l'après-midi à visiter un peu la ville avec notre bus et le guide qui nous était fourni avec. Inutile de préciser que si l'hémisphère sud est en hiver, l'hiver de Brasilia est plus chaud que nos étés français.

Grâce à la présentation de notre Mané au Journal Télévisé, l'Eglise Saint Jean Bosco est archicomble pour notre Concert de 20h. Monsieur le Curé de la Paroisse évalue la foule à 1500 personnes car il y a du monde debout partout. Bien motivés par cette foule chaleureuse, nous nous surpassons pour donner le meilleur de nous-mêmes. La Télévision à nouveau présente pour rendre compte de notre Concert au Journal Télévisé du lendemain midi, nous distrait quelque peu durant le Concert.

A 22h nous retournons en bus vers notre salle à manger au bord du Lac et allons ensuite nous coucher chez les Soeurs.

Mardi 14 juillet

Levés à 8h nous déjeunons et repartons continuer notre visite de cette ville si attachante. Nous visitons la Cathédrale. Quelle est curieuse avec son entrée sous-terrain dans la pénombre qui débouche dans une clarté lumineuse grâce à son immense verrière blanche ! La coupole est en forme de mains jointes qui s'ouvrent vers le ciel... Nous voyons la Chambre des Députés, les services de la Présidence de la République, le Ministère de la Justice, celui des Affaires Etrangères...

Après le repas de midi au bord du Lac, nous sommes invités au Collège des Pères Salésiens pour nous détendre : les uns à la piscine couverte, les autres sur le terrain de football. Puis nous renfrons à l'hébergement pour nous faire beaux.

A 18h30 notre bus nous pose devant les batiments de l'Ambassade de France. Nous ne pouvons compter les voitures qui arrivent toutes les minutes pour amener tout ce que Brasilia compte d'Ambassadeurs (de plus de 80 pays) et leurs épouses et tous les grands responsables des Corps constitués.

Le ballet des limousines de grand luxe terminé, nous entrons à notre tour dans les cours qui se suivent jusqu'à la Cour d'honneur et remontons hardiment le long cortège des 1200 invités de la Réception du 14 juillet. Au loin nous apercevons M. l'Ambassadeur et son épouse qui reçoivent les civilités de tous ces gens en grande toilette. Nous avançons encore. M. l'Ambassadeur, nous apercevant, quitte un instant la file de ses invités qui attendent patiemment, et vient nous accueillir chaleureusement. Il nous demande si nous ne manquons de rien et nous dit beaucoup de choses très aimables avant de nous confier à un attaché d'Ambassade qui nous conduit dans le Parc devant les buffets qui sont déjà assaillis.

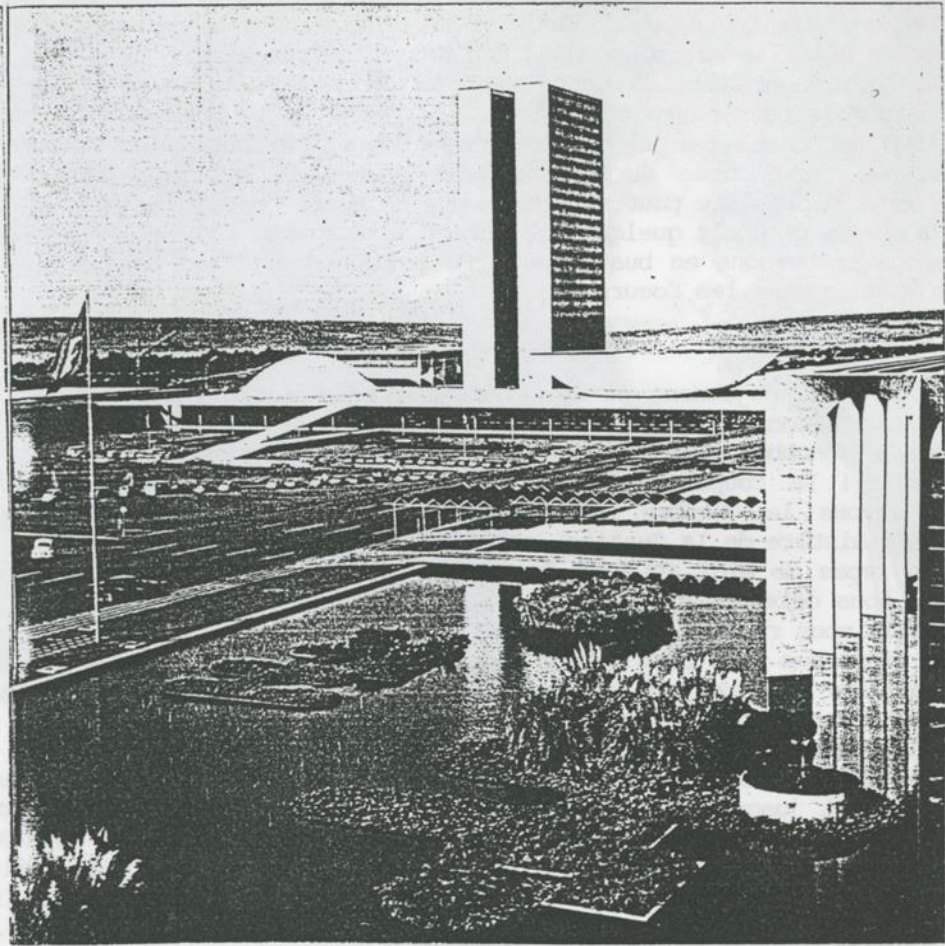
Nous apprendrons tout à l'heure que nous sommes presque la cause de ce qui aurait pu être un incident diplomatique. La Télévision avait annoncé l'arrivée à Brasilia d'une Chorale de Petits Chanteurs Français. Elle avait annoncé que le Concert de la veille eut tant de succès. Elle avait aussi annoncé notre participation à la grande Réception du 14 juillet à l'Ambassade de France. C'est alors que les services du téléphone de l'Ambassade furent assaillis tout l'après-midi par des gens qui demandaient à quelle heure se tenait cette réception. Les gens de l'Ambassade répondaient invariablement : c'est à 19h mais seulement sur invitation.

Or les gens qui avaient téléphoné en concluaient qu'ils étaient par le fait même invités. C'est ainsi qu'autour des grands buffets garnis à la Française pour 1200 invités (par carton d'invitation) se pressaient 2000 personnes. Le personnel courrait dans tous les sens pour trouver d'autres provisions et éviter un incident diplomatique regrettable : inviter des personnalités à un cocktail devant des buffets vides n'aurait pas été à la gloire de la réputation française. Ceci nous fut rapporté par M. Lafosse, conseiller culturel auprès de l'Ambassadeur de France pour tout le Brésil et aussi confirmé par M. l'Ambassadeur lui-même.

Les appétits alors un peu calmés, l'épouse de l'Ambassadeur vient nous inviter à nous placer pour chanter.

Au milieu du Parc, une grande piscine éclairée par des projecteurs sous l'eau. Devant la piscine, des grands talus construits par un paysagiste. Ces talus couverts de parterres de fleurs et de bosquets. En haut du plus grand talus un mât où flotte généreusement un drapeau français puisque l'Ambassade est Terre de France. C'est au pied de ce drapeau que nous chantons pour cette foule intéressée et captivée : quelques chants français et brésiliens avant d'entonner enfin la "Marseillaise".

A la dernière note de notre Hymne National, alors que les invités applaudissaient, non par politesse, mais visiblement par joie, une main se pose sur mon bras. C'est l'épouse de l'Ambassadeur, toute émue de cette merveilleuse circonstance. C'est alors qu'éclate dans le ciel juste derrière notre talus, un grand feu d'artifices pour la



BRASÍLIA



CATHÉDRALE

grande joie de tous. Ce feu d'artifices et cette Chorale française qui chantait pour la Réception du 14 juillet étaient une grande première à l'Ambassade de France. Cela ne s'était jamais fait. (Nous serions tentés de chanter "cocorico" !)

Nous restons encore un long moment au milieu de la fête, parmi les invités dont beaucoup accaparent les Petits Chanteurs pour les féliciter et les remercier.

Nous décidons alors de nous retirer. Nous traversons une cour quand M. l'Ambassadeur nous voit. Il quitte un moment le groupe où il parlait pour venir nous remercier, ce qui entraîne de suite sur nous l'attention des photographes officiels qui nous inondent de leurs flashes.

Rentrés dans nos chambres, je suis sûr que ces images merveilleuses nous hantaient un grand moment avant que vienne le sommeil. C'est sûrement le plus beau 14 juillet de notre vie.

Mercredi 15 juillet

C'est une journée de décompression. Après le petit déjeuner, nous partons visiter un zoo pour y découvrir beaucoup d'animaux de cette région du monde, notamment des grands singes, des félins, des serpents et des oiseaux aux jolies couleurs vives.

Après le repas de midi nous allons vers une piscine de la Ville. Mais la description de la piscine vaut la peine : c'est au milieu d'un grand bois, une piscine ronde de 100 mètres de diamètre. Le fond est pavé de grandes pierres cimentées et l'eau d'une limpidité extraordinaire. En effet cette piscine est alimentée d'un côté par une source très abondante dont les eaux coulent de l'autre côté vers un torrent.

Le shopping nous occupe un moment avant de rentrer pour le dîner d'un côté de la ville et notre repos de l'autre côté.

Jeudi 16 juillet

Le matin l'abbé a la joie de célébrer la messe en portugais pour les soeurs qui nous accueillent. Nous retournons en ville jusqu'à la poste pour la cérémonie de l'envoi du courrier. C'est une affaire très compliquée car la valeur des timbres, à cause de l'inflation galopante, change souvent et il faut coller les timbres avec de la colle.

A midi nous allons vers l'arrière du "fuselage de l'avion" jusque devant le Palais de la Présidence de la République, où, au milieu de la savane, nous descendons jusqu'à une merveilleuse et distinguée churascaria dont le Parc longe le grand Lac.

Une churascaria au Brésil est un restaurant où l'on consomme, au même repas, toutes sortes de viandes, au moins 10 ou 12, jusqu'à plus faim. Les viandes sont grillées sur des espèces de grands sabres. Les serveurs viennent à vous, plantent la pointe de l'épée dans votre assiette et coupent une fine tranche de viande. Et les serveurs se succèdent auprès de vous sans arrêt jusqu'au moment où vous signalez que vous en avez assez.

Nous nous étions faits beaux car nous étions les invités de l'Ambassade de France pour nous remercier de notre service de la veille. C'est M. Lafosse, conseiller culturel, qui représentait M. l'Ambassadeur.

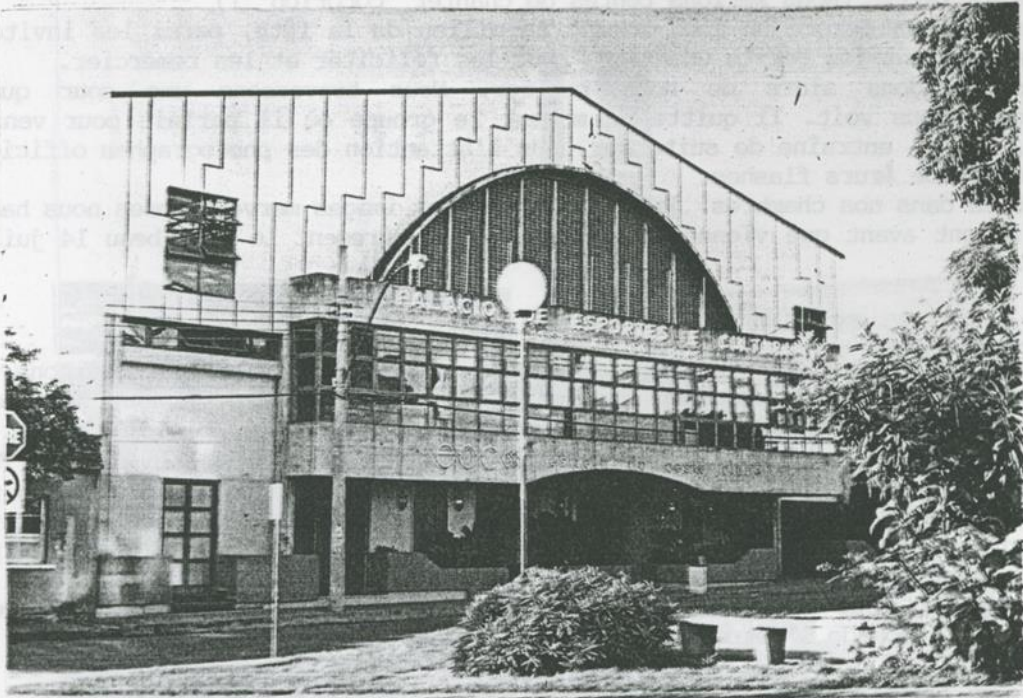
Un autre groupe de français vient alors dans cette churascaria, en voyage organisé par Nouvelles Frontières, ce qui nous permet de faire des séances de photos dans le Parc, au bord du Lac, et de chanter notamment la Marseillaise.

Heureux mais le coeur un peu serré, nous faisons nos valises, prenons congé de M. Lafosse qui sut faire de notre passage à Brasilia un grand moment de notre vie et gagnons l'Aéroport tout proche.

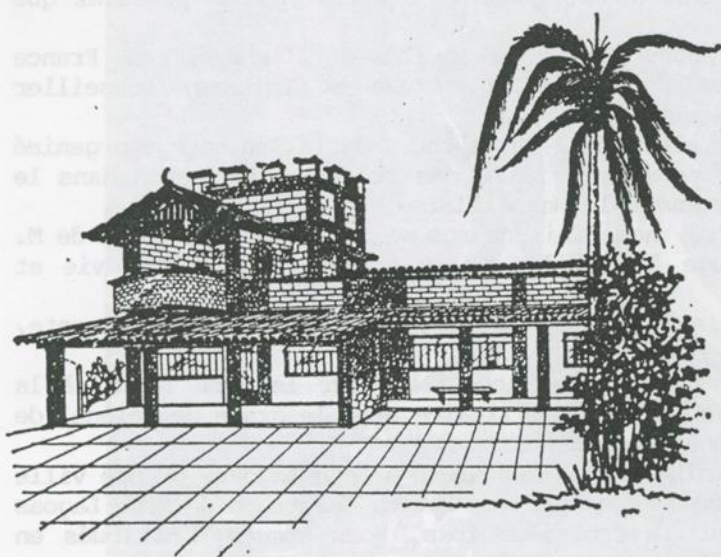
A 19h10 nous décollons de Brasilia dans le District Fédéral, pour Belo Horizonte, la capitale de l'Etat de Minas Gerais.

Posés à Belo Horizonte à 20h30, nous sommes accueillis par le Père Terra, à la fois curé de la Paroisse Saint Benoit et aumônier militaire avec le grade de colonel de la Garnison de la Capitale. Nous le connaissons depuis 4 ans.

Un bus que nous garderons une semaine, nous mène alors à Sete Lagoas, grande ville à l'ouest de Belo Horizonte. Nous y sommes reçus par les Petits Chanteurs de Sete Lagoas que notre Mané visite aujourd'hui pour la troisième fois. Nous sommes distribués en familles pour un repos bien mérité.



DIVINOPOLIS. Le Palais des Sports et de la Culture.



RECANTO DOS ROUXINÓIS

*Le Siège Social
des "ROSSIGNOLS", les
Petits Chanteurs de DIVINOPOLIS*